

# Pourquoi l'appartenance?

Carolyn Chau

EN TANT QU'HUMAINS, nous sommes « programmés » pour des relations et une vie communautaire; le fait que nous sommes des animaux sociaux est une proposition aussi vieille qu'Aristote, et un fait qui remonte encore bien plus loin dans un passé immémorial. Nous entrons dans le monde déjà attachés à d'autres personnes. Comme le remarque le personnage principal du roman *Remembering*, de Wendell Berry : « Le fait qu'il est qui il est et personne d'autre est le résultat d'un choix prolongé, choisi et rechoisi. » Toutefois, comme le remarque aussi le protagoniste de ce roman : « Ces choix ont formé dans le temps et l'espace le schéma d'un groupe de membres qui l'ont choisi, en le laissant pourtant libre jusqu'à ce qu'il le choisisse ». Autrement dit, les communautés auxquelles nous appartenons sont des dons, mais elles sont aussi des choix. De plus, certains aspects de la communauté sont donnés, et d'autres aspects sont choisis. Nous sommes libres de choisir les relations et les communautés dans lesquelles nous vivons notre vie, et nous sommes même libres de choisir de ne pas adhérer à des relations ni appartenir à des communautés. Mais ne pas appartenir, c'est rester seul, et cette solitude peut être un lourd fardeau à porter. Ce qu'offre l'Église, c'est une façon de bien vivre la vérité de notre être relationnel. De fait, les religions ont toujours donné des directives sur la manière de bien vivre ensemble.

La question de l'appartenance à une communauté de croyants devient une question nouvelle, cependant, à une époque où les besoins d'appartenance et de cohésion sociale sont satisfaits de façons nombreuses et diverses : nous avons une multitude de centres d'attraction pour la communauté d'aujourd'hui. Plusieurs lieux d'appartenance traditionnels (famille, nation, culture, lieu d'origine, race, religion, classe) se sont désagrégés dans une certaine mesure; tout au moins, ils ne sont pas définitifs. Ils ont été remplacés par des communautés structurées autour d'intérêts communs, de passe-temps, de formes d'activités militantes, d'étapes de la vie, de styles de vie et quoi encore. Ce fait nouveau a ses avantages : les communautés fondées sur l'appartenance à la même classe, par exemple, n'ont pas été des communautés dont les bienfaits pour l'humanité

étaient évidents. Puisque les sociétés sont aussi saines que leurs membres les plus pauvres, même si l'esprit de classe existe encore, on voit plus clairement aujourd'hui combien il est vraiment artificiel et déshumanisant. Mais que penser des communautés d'appartenance fondées sur une religion commune? En particulier, pourquoi appartenir à une église?

Les moniteurs de yoga, les directeurs de films, les politiciens et les entraîneurs personnels semblent capables de faire ressortir la capacité d'une personne d'être aimante, compatissante, courageuse, dynamique et capable de s'accepter elle-même. Qu'est-ce que la communauté appelée Église apporte de plus? Certains diront que l'appartenance à l'Église offre un amour indéfectible, un amour qui persiste par-delà les expériences d'inspiration momentanée, et qui engendre donc plus de vie que ce que nous pourrions demander ou imaginer. Cet amour divin, qui a pour médiateurs des êtres humains imparfaits qui ont reçu leur intégrité du don de l'Esprit même de Dieu, demeure un don incomparable pour la vocation et la tâche d'être humains. Il nous permet de vivre le salut comme un cheminement transformant.

Alors, l'appartenance à l'Église n'est pas seulement une affaire d'obtention du salut (compris comme un événement unique terminé), et elle n'est pas non plus une police d'assurance qui garantit notre entrée au ciel. Elle consiste plutôt dans le fait que l'Église nous donne un lieu, un temps et une vie dans lesquels on peut suivre le cheminement d'être humain, car c'est ce que l'Église croit être l'essentiel du salut. L'Église pèlerine, la conversion constante, sont des métaphores qui illustrent le fait que les chrétiens ne sont pas la communauté des parvenus, mais seulement la communauté de ceux qui ont choisi de se mettre en route, d'être pèlerins ensemble sur le chemin vers Dieu.

Une proposition essentielle du christianisme est que les personnes sont créées pour des relations et que les relations et les communautés humaines sont fécondes, authentiques et créatrices surtout quand elles sont informées et enracinées dans une relation avec Dieu. Si nous savons qui nous sommes comme personnes joyeuses,

aimantes, fortes, vulnérables, blessées, blessantes et bien-aimées, nous nous connaissons nous-mêmes avec les yeux de Dieu. Nous recevons le don de la vision aimante et vraie que Dieu a de nous à travers la communauté qui s'identifie comme celle qui porte témoignage à Dieu, que Jésus-Christ a révélé comme étant l'Amour inconditionnel.

L'Église est une communauté d'appartenance qui forme les personnes d'une façon spéciale, qui n'est pas celle des autres communautés. Quelle est cette façon? L'Église nous forme pour atteindre les plus profonds désirs de nos cœurs. Elle nous enseigne que les aspirations à la vérité, à la paix, à la beauté, à la bonté et à la justice ne sont pas viciées ni fausses, mais sont plutôt des désirs réalisables dans et par Dieu.

L'Église nous l'enseigne parce qu'elle connaît quelque chose sur la vérité de l'être humain, ses meilleures possibilités et ses fragilités, et peut nous aider à bien vivre les deux. Nous ne pouvons pas vraiment devenir par nous-mêmes ceux que nous sommes appelés à être. Nous sommes nés dans et par d'autres, et nous venons à la fin d'une « longue danse d'hommes et de femmes » et de leurs choix « choisis et rechoisis ». Nous sommes appelés à être ceux que nous sommes dans et par une communauté qui nous aime sans réserve et dans la vérité.

La voie du salut, la voie de la guérison pour les êtres humains, c'est d'avoir un espace et un contexte où exprimer certaines des choses les plus importantes à communiquer dans la vie : « je t'aime », « pardonne-moi », « bonjour », « je suis content d'être ici avec toi », « au revoir ». L'une des manières dont l'Église établit un contexte pour ces expressions du sens relationnel le plus profond, c'est de les célébrer dans, par et avec Dieu et une communauté qui accueille Dieu au milieu d'elle. L'Église a un nom spécial pour ces réalités. Les « sacrements » sont des célébrations où on exprime un engagement à se donner soi-même dans l'amour (mariage), où on se repent d'avoir causé des blessures et une distance entre les personnes et Dieu (réconciliation), où on donne tout ce qui peut être donné à une autre personne pour la soutenir dans son entrée dans la communauté (baptême), où on fait l'expérience de la vie commune (eucharistie) et où on fait

le passage à la communion éternelle des saints (onction des malades). Telles sont certaines des façons dont une communauté soutient les personnes dans leur vulnérabilité de manière à leur permettre d'acquérir la force de porter les autres dans leur fragilité et leur humanité et de les soutenir dans leur épanouissement.

Alors, l'appartenance à l'Église n'est pas tant une question d'appartenance à un groupe, à une religion ou à un cercle social privilégiés ou exclusifs, mais plutôt d'appartenance à une communauté qui « croit suffisamment en Dieu et en elle-même pour vivre dans l'honnêteté et l'acceptation ». L'Église existe pour ceux qui ne sont pas l'Église. L'Église, à son fondement, est appelée à se dépenser pour Dieu et pour le monde. Les chrétiens, évidemment, n'ont pas toujours vécu conformément à leur appel à « être l'Église ». Toutefois, l'Église à son meilleur est saisie dans le mouvement éternel de l'Esprit. En se laissant « saisir » dans la vie d'amour éternel de Dieu, l'Église devient un être changé, quelque chose de nouveau sous le soleil, et elle est par-dessus tout quelque chose qui engendre d'autres réalités qui semblent nouvelles sous le soleil : des bâtisseurs de paix, des messagers d'espérance, des signes de grâce, de don, de patience et de pardon : « de leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles » (Michée 4, 3).

L'Église est un lieu d'appartenance où, à son meilleur, elle procure le repos, la nourriture et une invitation à vivre de façon plus passionnée et plus compatissante chaque jour.

Pourquoi l'appartenance? Parce que ce qu'il y a peut-être de plus beau dans l'Église, c'est que ses membres sont acceptés dans la variété simultanée qui constitue individuellement chaque personne. La complexité de chaque personne humaine en tant qu'elle est aimée de Dieu est moins systématique que l'ADN, mieux connue et mieux comprise, et pourtant plus mystérieuse aussi. Et c'est l'Église qui est sur la terre la communauté appelée à être témoin du message : « Tu es profondément aimé. Va maintenant, et aime de même. »

*Carolyn Chau* est une théologienne catholique romaine qui enseigne au Collège universitaire King's à London en Ontario.

## Questions à discuter

1. Où trouvez-vous une communauté signifiante?
2. Quel sens donnez-vous au mot « salut »?
3. Les communautés auxquelles vous appartenez répondent-elles aux questions les plus profondes de votre esprit et de votre cœur?
4. De quelles façons l'Église peut-elle être davantage une communauté d'appartenance?
5. Vaut-il la peine d'appartenir à une communauté qui n'attend rien de ses membres?